

LE P'TIT CANARD et les belles décorations de Noël

Il ne lui faut pas grand chose au P'tit Canard, une ou deux belles illuminations de Noël et son cœur se remplit de joie. Comme il est un poil chauvin, évidemment qu'il considère que les décorations lumineuses de Dreux sont les plus belles. Il faut avouer que privée de patinoire, en raison des conditions sanitaires, la mairie a mis le paquet. Et pour que l'esprit de Noël soit encore plus palpable, il attend avec une grande impatience le marché de Noël, pour faire plaisir à ceux qu'il aime.

INSOLITE



INVENTION. Un ballon pour repousser les pigeons. Importuné par les pigeons, par leurs déjections et par leurs roucoulements matinaux, François Dupré, habitant Saint-Lubin-de-la-Haye, a eu une idée de génie. Il a créé un épouvantail à pigeons, « efficace, pas cher et écolo », comme il se plaît à préciser. En effet, il a acheté un ballon de baudruche et avec des feutres, il a dessiné des yeux effrayants. Se balançant, désormais, au gré du vent, ce ballon effaroucheur remplit son office. « Maintenant, je suis tranquille. » D'autres habitants ont promis de tester son invention, car ces volatiles ont investi en grand nombre la commune. Tous espèrent que ces ballons repousseront définitivement ces oiseaux. ■

Dreux → Vivre sa ville

SANTÉ ■ L'hôpital et le pôle Maison-Blanche mutualisent leurs services face à l'urgence sanitaire

Un partenariat solide face au Covid-19

Secteur en tension extrême lors de la deuxième vague de Covid-19, le Drouais a surmonté la crise grâce à un remède local : l'alliance entre l'hôpital et le pôle médical Maison-Blanche.

Olivier Bohin
olivier.bohin@centrefrance.com

À l'hôpital de Dreux, le cap de la centaine de patients victimes du Covid-19 a été franchi. Tous les services étaient occupés, y compris la réanimation, où l'on comptait huit malades sur douze lits. S'ajoutait alors un nombre anormalement élevé de personnel contaminé, avec un taux de 20 % d'agents positifs sur environ 700 testés.

De plus, l'établissement n'est pas « sanctuarisé » pour la pandémie et doit maintenir dans la mesure du possible l'ensemble de son activité, alors qu'il ne reste plus un seul lit de disponible.

Assaut fulgurant

Ce contexte est désormais de l'histoire ancienne, « mais la situation était effectivement très compliquée », s'est souvenu, mercredi 2 décembre, Hugo Montamat, le directeur de l'hôpital de Dreux, en détaillant l'assaut fulgurant de la deuxième vague, intervenue les 29 et 30 octobre. « Cela montait progressivement, mais tout s'est accéléré en quelques heures. »

Face à cette crise, il n'y a plus qu'une seule option : le recours au pôle médical de la Maison-



PRISE EN CHARGE. Guillaume Gaullier (à gauche) et Hugo Montamat soulignent la qualité de leur coopération face « à une vague qui a été plus puissante que la première ».

Blanche, situé à cinq minutes du centre hospitalier Victor-Jousselin. Hugo Montamat saisit son téléphone et appelle son homologue de la clinique privée, à Vernouillet, Guillaume

Gaullier. Une première vague de patients atteints du virus, dix jours après l'apparition des premiers symptômes, sont transférés à la Maison-Blanche. Le site, propriété du groupe Clinéa, dis-

pose d'un bâtiment ultra moderne offrant bon nombre de services liés aux soins de suite et de réadaptation, sans oublier des locaux ayant la capacité de créer des « zones Covid-19 ».

Ce pont sanitaire ne va pas cesser au plus fort de la pandémie. Guillaume Gaullier précise : « on a accueilli quarante-huit patients de tous profils, de 36 ans à presque 100 ans. Aucun n'est décédé. Il nous reste vingt-huit hospitalisations. »

Ce dispositif public privé témoigne d'une coopération étroite, engagée depuis plusieurs mois entre les deux directions et leurs équipes soignantes. « Un travail de fonds a été engagé. On a anticipé ensemble la deuxième vague dès le mois

■ Une alliance qui ne restera pas sans suite

Prêts à relancer leur collaboration en cas de troisième vague, l'hôpital et le pôle Maison-Blanche voient au-delà du Covid-19 en envisageant d'autres formes de mutualisation des services. L'une des pistes de réflexion, qui nécessitera l'approbation de l'ensemble de la chaîne médicale, serait de confier à l'établissement privé la prise en charge de patients bénéficiant d'un protocole bariatrique (traitement des pathologies de l'obésité). « La clinique pourrait se consacrer à ce qui se situe en amont et en aval de l'opération chirurgicale, sachant qu'on le fait déjà. Cela nous permettrait de toucher davantage de patients. » Guillaume Gaullier précise que la Maison-Blanche a la capacité d'établir les protocoles autour des consultations et de la convalescence postopératoire, tant au niveau diététique, que physique ou psychologique.

■ EN CHIFFRES

27 patients Covid-19 étaient à l'hôpital, dont cinq en réanimation, le vendredi 4 décembre.

46 cas positifs sont recensés dans les maisons de retraite.

d'août, alors que personne n'y croyait », ajoute Hugo Montamat, aux côtés de son homologue de la Maison-Blanche. Les deux insistent sur « la réussite d'une collaboration imaginée sur le terrain local au profit de tout un territoire ».

« Gagnant-gagnant »

L'Agence Régionale de Santé (ARS) a apporté une pierre importante à l'édifice. Hugo Montamat explique : « quand il m'a donné son feu vert, le directeur de la Maison-Blanche était dans l'attente d'un renouvellement pour accueillir des patients du Covid. J'ai appelé l'ARS qui a bien compris notre démarche de gagnant-gagnant et a débloqué le dossier très rapidement. Quatre heures après mon coup de fil, la Maison-Blanche obtenait l'autorisation pour accueillir les malades contaminés. »

Guillaume Gaullier met en évidence l'intérêt « d'éviter des hospitalisations trop éloignées des patients. Mieux vaut qu'ils restent à Dreux. » Et d'ajouter : « ce n'est pas plus cher chez nous, il n'y a pas de dépassement d'honoraires ». ■

CULTURE ■ L'occasion de découvrir les expositions Les champs des possibles et celle sur Maurice de Vlaminck

Les musées drouais se déconfinent le mercredi 16 décembre

La perspective du déconfinement permet d'envisager la réouverture des musées à Dreux.

Musée d'art et d'histoire. Il rouvrira ses portes, le mercredi 16 décembre. Le public individuel et les groupes, de moins de six personnes, pourront découvrir des pièces incroyables comme *l'Étude de glycines* de Claude Monet ou le *Gisant de la Duchesse d'Alençon* de Louis-Ernest Barrias.

L'exposition temporaire, Vlaminck, le tumulte de la matière est prolongée jusqu'au 21 mars



PEINTURE. L'exposition Vlaminck, le tumulte de la matière est prolongée jusqu'au 21 mars 2021. PHOTO D'ARCHIVES

2021. Un sens de visite est indiqué par un fléchage. Le musée sera fermé du 21 décembre au 6 janvier.

Ar[T]senal. Le centre départemental d'art contemporain rouvrira ses portes, lui aussi, le mercredi 16 décembre. L'occasion de découvrir l'exposition *Les champs des possibles*, proposée jusqu'au 10 janvier 2021.

Des rencontres et des ateliers avec les artistes de l'exposition ont été programmés. La céramiste Martine Acquaviva présentera son travail, le jeudi

17 décembre, de 18 h 30 à 20 heures. La vitrailliste Camade parlera de ses recherches, le jeudi 7 janvier, de 18 h 30 à 20 heures. Clémence Hugnet et Louisa Raddatz proposeront de réaliser un nid en matières végétales, le samedi 9 janvier, de 15 à 17 heures.

Flora Gallica. L'écomusée des vigneronnes et artisans drouais rouvrira le mardi 5 janvier 2021. On pourra découvrir les peintures et les sculptures de Claude Mellet. ■

Claire Béguin
claire.begu@centrefrance.com